

<https://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Emmanuel-Robic-3311.html>



Voix nouvelle : Emmanuel Robic

- Le Magnum - Repérage -

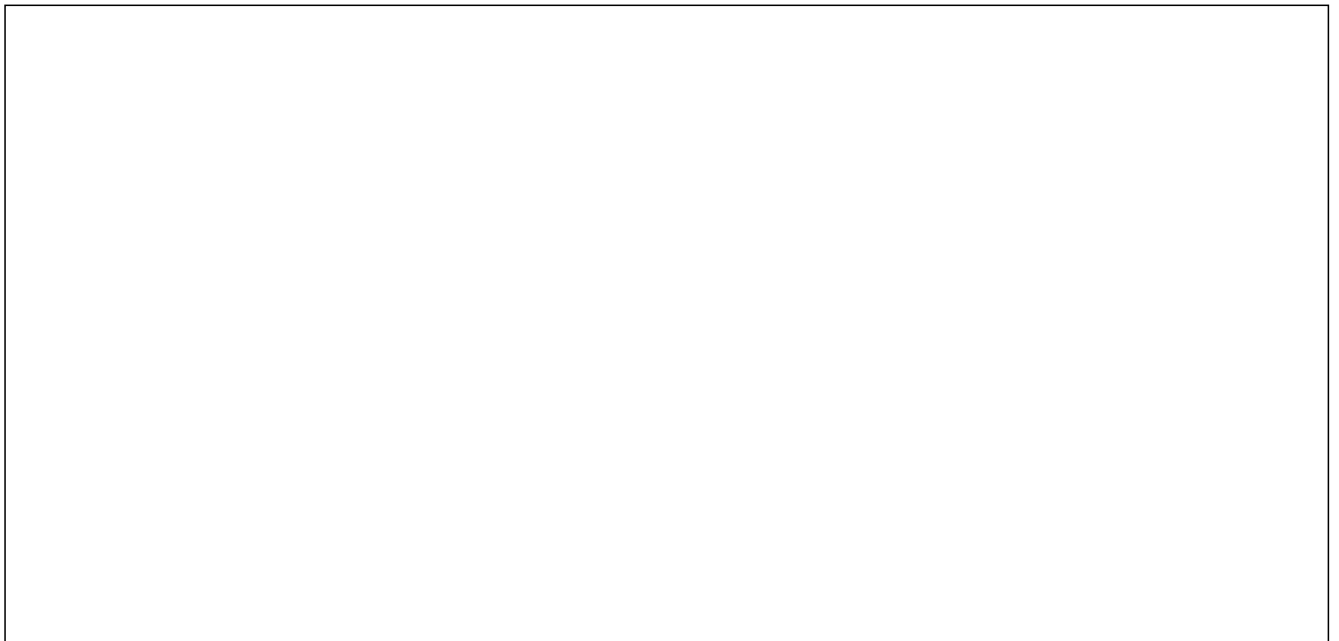
Date de mise en ligne : samedi 9 mai 2026

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Un premier recueil, *Jours attendus*, en cours d'écriture, dont me parviennent les 50 premières pages. Lesquelles retiennent d'emblée l'attention, me conduisent à interroger l'auteur, Emmanuel **Robic**, sur son parcours.

Rien de très original, juge-t-il : *j'écris de très longue date maintenant, tous les jours, de la poésie* (est-ce si banal ?) *et, autant que j'en trouve le temps, des récits*. Quant à sa démarche, elle passe par un mémoire (publié en 2025 à l'*Harmattan*) de master de lettres, bouclé il y a deux ans, en parallèle à son métier et sa formation d'origine d'expert-comptable) : « Quelle(s) poésie(s) dans l'œuvre romanesque d'**André Dhôtel** ? », ce qui le rapproche d'autres admirateurs inconditionnels de cet auteur, tels **Christophe Jubien** et l'éditeur du *Sceau du Tabellion* : **Alain Chassagneux**.

Emmanuel Robic confirme par ailleurs que *Jours attendus* (*Loin de l'éclat*, selon un premier titre) est bien un premier recueil, qui vient après les traditionnels galops d'essai, les poèmes accueillis dans les revues, dont *Décharge*, en son ultime numéro ([n° 200](#)), mais aussi *Poésie/première*, *Traversées*, *Verso*, *Lichen*...



Une clarté (extraits) in Jours attendus

j'ai dormi dans un grain de sable
où se reflète ma paume d'enfance

c'est un bijou qui s'éclaire
d'un soleil levant

*

à l'aplomb de nos rires
la grande nuit
enfouit sa tête
dans nos ventres harassés

rêves
azurs

près de nos années
un regard s'ouvre
d'eau et d'air

*

ma banlieue est un vase d'eau claire
qui happe les espaces
des araignées en beauté

saccades de légèreté
les heures de l'éveil
cèdent
aux abords du silence

dans l'air

*

à la chaleur des mots
je songe aux éclats de l'hiver
dans le miroir en blanc
des ballerines aux arbres

loin de moi
les masques d'effroi

où la vie grandit
(effroi pour l'abîme
des corps ravinés
écorchés de trop)

dans ce souffle
où le ciel
n'est que lumière
dans mon corps évanoui
c'est moi-la-lumière

*

mes mains s'éclairent
de taches de l'été

j'écoute la douceur
balbutiée d'une joie

Post-scriptum :

Repères : Dernière *Voix nouvelle* présentée dans cette rubrique : [Shaniogan](#). Précédemment : [Sabine Chagnaud](#), [Emma Hourcade](#), [Charles Desailly](#), [Aure Meury](#), [Anne Roy Jordan Guerrero](#), [Sacha Zamka](#), [Emmanuel Robic](#), [Olivier Aulry](#), [Patricia Monbel](#).

Nous avons présenté par ailleurs le premier livre de [Nadine Buraud](#).